



# Bulletin trimestriel Programmes au Vietnam & Cambodge Période 4-6/2005

(Pour les partenaires et sympathisants)

## Contact au Vietnam

Bernard Kervyn  
19/30 Tran Binh Trong  
P5 Binh Thanh  
Ho Chi Minh Ville  
Tél : +84 (0)9-13.10.51.89  
[bkervyn@hcm.vnn.vn](mailto:bkervyn@hcm.vnn.vn)

## Contact en France

Daniel Cao  
64, rue du 42è de ligne  
94340 Joinville Le Pont  
Tél : +33 (0)1-48.93.57.25  
[info@vietnamplus.org](mailto:info@vietnamplus.org)

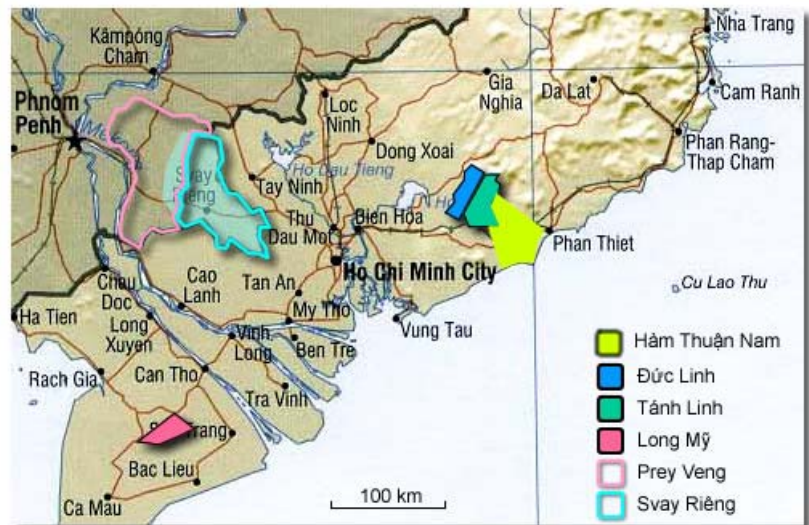
## Contact en Belgique

Claire Thibaut  
avenue des 4 Bonniers, 6  
B – 1348 Louvain-la-Neuve  
Tél : +32 (0)10-45.23.02  
Fax : +32 (0)10-45.23.06  
[claire.thibaut@mekongplus.org](mailto:claire.thibaut@mekongplus.org)

[www.vietnamplus.org](http://www.vietnamplus.org)  
&  
[www.mekongplus.org](http://www.mekongplus.org)

## Points marquants

- Développement des actions pour les très pauvres
- Félicitations pour le programme déchets
- Extension : le district de Hàm Thuận Nam



## Sommaire

<b>1 Vietnam : Programmes</b> .....	<b>2</b>
1.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)	2
1.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).	3
1.3. Elevage (coordonné par Thân)	4
1.4. Programme pour les très pauvres	5
1.5. Bibliothèques communautaires	6
1.6. Théâtre	6
1.7. Santé	7
1.8. Education	7
1.9. Emplois	8
1.10. Recyclage des déchets (géré par Hùng)	8
<b>2 Vietnam : Equipe &amp; transfert</b> .....	<b>9</b>
<b>3 Cambodge</b> .....	<b>10</b>
<b>4 Financements institutionnels</b> .....	<b>10</b>

Résumé des programmes en cours :

Dúc Linh : le programme a démarré en août 1999, et s'est étendu à la demande des autorités de 2 communes à 5, puis à 13. Région à forte immigration de populations du Nord et du Centre. Les autorités collaborent assez bien ce qui permet de lancer de nouvelles activités.

Tánh Linh : suite au succès de Dúc Linh, la province a proposé une extension sur Tánh Linh, district voisin et plus pauvre, en mars 2001. D'abord sur 3 communes, puis sur les 14 communes du district. Dúc Linh et Tánh Linh sont dans la province de Bình Thuận.

Long Mỹ : ce nouveau programme, dans le delta du Mékong, a démarré en octobre 04 et couvre désormais tout le district.

Rade : l'association étend ses activités aux provinces pauvres du Cambodge, près de la frontière. Rade est une petite ONG locale.

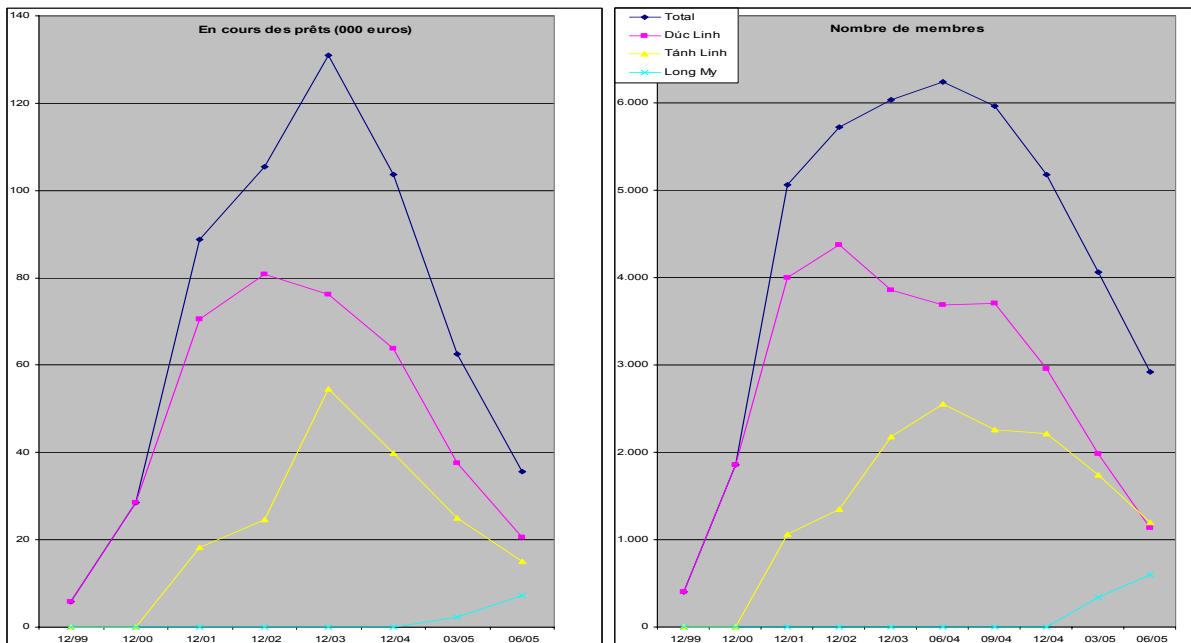
Ce rapport se limite aux nouvelles et évolutions les plus intéressantes. Pour une vue globale on peut consulter le site : <http://www.vietnamplus.org/fr/rapports.html>

## 1 Vietnam : Programmes avec Thiên Chí



### 1.1. Programme épargne-crédit (Responsable : Hùng)

Résumé du programme : la difficulté d'accéder à des prêts à coût raisonnable a été au centre de notre stratégie jusqu'à il y a 2004. L'accent était mis sur la solidarité et l'épargne et pas seulement sur les prêts. Le taux de remboursement était excellent et l'épargne une des plus élevées dans le pays. Le dumping de crédit par la banque agricole nous incite à réduire le programme ou à le remettre à l'Union des Femmes.



Les remboursements continuent bon train comme l'indique le 1er graphique, le programme sera sans doute remis à l'Union des Femmes dans certaines communes, et quasi fermé dans les autres, avant la fin de l'année. A Long Mỹ l'UdF gère le programme avec succès, le nombre de membres augmente. A Dúc Linh la commune de Trà Tân a repris le programme ; des tensions entre l'UdF et le Comité populaire à Đông Hà<sup>1</sup> ont empêché le transfert. Dans ce district 2-3 autres communes suivront probablement l'exemple de Trà Tân. On ne sait pas encore pour Tân Linh : l'UdF est déjà fort occupée à gérer les prêts bancaires.



Un groupe à Long Mỹ

## 1.2. Agriculture (programme coordonné par Thân).

Résumé du programme : tous les programmes se déroulent en régions agricoles, et les paysans sont très désireux d'améliorer leurs techniques, d'avoir de bonnes semences etc. Les services gouvernementaux ne suffisent pas à la tâche et leurs formations sont peu compréhensibles par les plus pauvres. Nous avons mis sur pied des groupements paysans : les meilleurs paysans donnent des conseils concrets aux autres, ils sont plus crédibles que des agronomes fonctionnaires. Des techniciens ont été formés dans chaque commune.

Nous avons actuellement 1598 membres dans les 54 groupements. En juin il y eut 496 participants aux différentes réunions, soit un peu plus que la moyenne. Le succès de la plupart des sites pilotes (67 en 12 mois !) est un moteur pour le programme.



Un groupe examine un anacardier

A Tân Linh un cours sera co-financé pour la formation continue des techniciens communaux (400 heures), à la suite duquel un petit diplôme sera délivré. Le cours sera assuré par des spécialistes des services provinciaux et de l'université de Thu Đức. Les techniciens communaux jouent un rôle assez positif (relais) mais plus difficile à mesurer que celui des para vétérinaires<sup>2</sup>.

Les derniers mois ont connu une effervescence du fait du prix élevé de la noix

<sup>1</sup> Le président du Comité populaire exige de gérer les fonds, ce que l'UdF lui refuse.

<sup>2</sup> Pour un para vétérinaire l'efficacité se mesure en quelques heures : l'animal meurt ou pas. En agriculture il y a tant de facteurs qui jouent, et sur une plus longue durée.

de cajou (0,75 euro), triple de celui de l'année dernière. L'écart avec le prix au consommateur reste considérable<sup>3</sup>. Des contacts sont en cours avec FLO (Fairtrade Labelling Organizations) pour une vente dans le cadre du commerce équitable.

L'équipe (Tuu notamment) suit attentivement l'évolution des prix. Nous avons été frappés par celui des mangues, parfois vendues si mal dans les villages que certains négligent de les récolter. Alors que les mêmes se vendent 0,8 euro le kilo à Hô Chí Minh Ville. Tuu a remonté méticuleusement la filière, pour se rendre compte que les différents intermédiaires sont difficilement contournables. Chacun joue un rôle, souvent objectivement modeste, mais clé dans la chaîne : tri, emballage, fiabilité des relations fournisseurs-clients etc.

### 1.3. Elevage (coordonné par Thân)

Résumé du programme : dans les villages reculés, avant le programme, environ 1/3 des animaux crevaient de maladies diverses. Nous avons formé des « para vétérinaires », de manière concrète, ils viennent des mêmes villages et sont ensuite payés par les paysans pour les services rendus. Le coût de formation d'un para vétérinaire est de 170 €, mais une fois formé il sauve pour 200 €/mois de poulets et surtout de cochons ou de vaches. Il est ensuite plus facile de parler aussi de prévention, d'amélioration de la race... les élevages se multiplient et se développent.

La grippe aviaire n'a pas fait de victimes dans les régions des programmes mais a un impact économique considérable puisque les paysans ne peuvent quasiment plus transporter les poulets, et donc ne peuvent plus les vendre. Par contre la viande de porc et de lapin a connu des prix très attractifs, maintenant en baisse pour le porc (de 1,1 euro à 0,8 euro, en quelques semaines). Le prix se maintient pour le lapin et près de 70 élevages sont régulièrement suivis, entre Dúc Linh et Tánh Linh. Le programme pour les très pauvres (infra) promeut ces élevages qui demandent peu d'argent (32 euros au départ, puis temps de la collecte de feuilles ensuite), et produisent un bénéfice de 6 à 12 euros/mois environ, pour une trentaine d'animaux.

Pour les porcs il faut investir dans une porcherie cimentée (hygiène), acheter des animaux de race et bien les nourrir (pour accélérer la prise de poids), les vacciner : ceci permet de les vendre après 4 mois au lieu de 5.

---

<sup>3</sup> Le produit fini est vendu à moins de 3 euros (prix à l'exportation pour le Vietnam), 7 fois moins que le prix au consommateur. Mais on peut en trouver à 6 euros en Belgique aussi ! Comme quoi les taxes et frais de transport n'expliquent qu'une petite partie de la différence.

On peut mesurer ainsi la différence de gain :

Méthode :	Traditionnelle	Nouvelle
Achat de 2 cochonnets	35	40
Nourriture	25	35
Vaccins et médicaments	4	2
Autres frais	3	3
Total	67	80
Recette (à 0,8 euro le kilo)	90	105
Profit	24	26
Risque de maladie	20%	5%
Manque à gagner en cas de vente à la sauvette suite à une maladie/mort	10	10
Profit moyen probable	17	24
<b>Profit mensuel</b>	<b>4</b>	<b>8</b>

Bien évidemment, élever des porcs est plus commun, et rentable quand les prix sont aux alentours de 1 euro/kg. Mais beaucoup se sont ruinés, en traversant de longues périodes où les prix étaient même inférieurs au coût de production (0,6 euro/kg).

En regardant par hasard un reportage télévisé, Hùng a relevé qu'à Bao Lôc ils cherchaient des paysans désireux d'élever des vers à soie, qui se nourrissent de... feuilles de manioc. Visite sur place dans les 2 sens, contrat conclu : aujourd'hui 4 fermes pilotes font un bilan très positif. Investissement : 1-2 euros. Cela ne prend que 3-4 mètres carrés dans la maison (aucun odeur ni saletés). Nourriture : il faut aller chercher des feuilles de manioc fraîches. Le revenu peut être de 30-40 euros/3 semaines. Un bon nombre de paysans attendent qu'il y ait assez de feuilles pour se lancer à leur tour. Les excréments font paraître un bon compost qui se vend bien.



#### 1.4. Programme pour les très pauvres

Lancé depuis 1 an, en parallèle des bourses scolaires, ce programme a pris une grande ampleur. La philosophie en est simple : le Vietnam a fait considérablement reculer la pauvreté : de 30-40% il y a une douzaine d'année, il est de 5-14% aujourd'hui dans les villages où nous travaillons. Le seuil de pauvreté a lui aussi été revu et monté à 10 euros/mois. Nous visons les 2-3% familles les plus pauvres, souvent avec un revenu de 5 euros/mois seulement, accompagné souvent d'une grande détresse au niveau de la santé, du logement etc.

Les écoles nous avaient donné une liste des enfants prioritaires pour une bourse scolaire. Un millier ont été ainsi données (15 euros/ménage). Nous avons voulu essayer d'apporter une aide économique et en 2004 une quarantaine de familles ont été ainsi aidées : petit élevage de lapins, plus rarement de cochons, presque jamais l'agriculture puisqu'elles n'ont souvent aucune terre.

Depuis le programme s'est structuré et 1564 familles ont été visitées en détail (1-2 heures chaque fois). Les visites sont souvent longues et les discussions difficiles, il y a parfois de graves problèmes psychologiques, un désespoir. 198 sont aidées concrètement aujourd'hui :

- Aide technique : visite hebdomadaire d'un technicien ou para vétérinaire
- Aide financière : un petit prêt de 30-40 euros, renouvelable, sans intérêts
- Aide médicale : quelques fois tous les revenus familiaux disparaissent pour soigner un des membres. Nous faisons alors le lien avec un vrai bon médecin<sup>4</sup> pour un diagnostic.
- Parfois le logement est si précaire que la famille est souvent malade<sup>5</sup>.



Ils campent pour protéger leurs pastèques. Le champ est prêté par un voisin.

Nous maintenons le principe de développer toujours la solidarité locale d'abord. L'équipe passe ainsi un temps considérable avec les voisins, la famille, la paroisse pour les catholiques, l'UdF etc., et avec d'autres ONG spécialisées. La règle tacite est de ne pas dépasser la moitié de l'apport<sup>6</sup>.

## 1.5. Bibliothèques communautaires

Résumé du programme : pour encourager la lecture et ainsi réduire les risques d'analphabétisme faute de pratique, mais aussi pour que les gens aient davantage accès aux informations, de petites bibliothèques ont été mises sur pied. Une trentaine de personnes, souvent des femmes, forment un groupe, chacun paie une cotisation de 0,65 €. Nous prêtons une petite armoire (12 €), et doublons la mise des cotisations, pour acheter des livres à Sàï Gon. La chef de groupe reçoit une indemnité mensuelle pour sa gestion (1,2 €).

## 1.6. Théâtre

<sup>4</sup> Il y a de plus en plus de charlatans, des médecins diplômés mais excessivement attirés par le gain immédiat.

<sup>5</sup> On se souvient de cette phrase: "Quand il pleut on dort assis pour ne pas être mouillé".

<sup>6</sup> Voir le témoignage « La grande pauvreté », <http://www.mekongplus.org/fr/temoignages.html>

Résumé du programme : nous donnons énormément de formations, et celles-ci doivent parfois être ludiques et toucher aussi le plus grand nombre. 2 troupes de théâtre ont été mises sur pied, qui produisent environ 4 spectacles par semaine. C'est un théâtre éducatif, et qui incite le public à participer, à monter sur la scène ! Les thèmes sont : l'importance de l'hygiène, l'alcoolisme, le SIDA... Chaque soir il y a en moyenne 200 spectateurs.

Une équipe surtout féminine a été recrutée à Long Mỹ et est en formation à Tân Linh. Une formation « clown » est programmée pour les mois prochains, il a été extrêmement difficile de trouver un formateur (local) aux prix raisonnables et qui accepte de se rendre dans les villages.

## 1.7. Santé

Résumé du programme : pas de curatif, mais formation et prévention. Les services publics ont des programmes efficaces : vaccinations, lutte contre le paludisme etc. mais souvent l'information est insuffisante. Grâce aux groupes épargne-crédit et groupements paysans, le programme a un réseau formidable pour former et divulguer les informations. Le programme aide les gens à construire des latrines, un puits, acheter un filtre à eau. Des vermifuges sont vendus à prix coûtant. Les moustiquaires sont imprégnées d'insecticide.

Dans les écoles primaires, nous avons formé les enseignants à une nouvelle pédagogie : plus de par cœur mais des travaux pratiques, exercices de groupe... Et une fois par semaine tous les enfants se brossent les dents ensemble dans la cour.

La promotion des latrines hygiéniques et des puits à Long Mỹ porte ses fruits : au rythme de plus de 75 ménages/mois, les gens ont installé des latrines, fait un puits avec une bonne margelle ou une pompe, ou un biogaz. C'est symptomatique des nouvelles régions. Là où le programme a eu un impact pendant 2-3 ans, le taux d'équipement est nettement meilleur et le nombre de nouvelles latrines, ou puits, chaque mois est beaucoup plus faible. Au cours des derniers 12 mois il n'y eut que 527 ménages pour améliorer leurs conditions sanitaires, contre 2000/an il y a 3 ou 5 ans.

Ce ralentissement est aussi dû au fait que le gouvernement propose des prêts à faible taux d'intérêt, 200 euros remboursables sur plusieurs années<sup>7</sup>, pour des latrines. L'engouement pour une plus belle construction, plus chère, provoque le déclic chez beaucoup, mais aggrave encore le surendettement.

## 1.8. Education

Résumé du programme : le programme scolaire était jusqu'à présent axé uniquement sur la santé. Depuis 2002 des bourses scolaires de 2 x 8 euros/an sont données aux familles dans la grande pauvreté. Ils s'engagent à continuer l'école.

---

<sup>7</sup> Contre 15 euros seulement chez nous.

Des centres de formation informatique ont été ouverts : de faible coût car équipés d'ordinateurs d'occasion, ils permettent aux jeunes de ces régions enclavées d'avoir une meilleure qualification et d'avoir de meilleures chances pour l'université.

## 1.9. Emplois

Résumé du programme : les prix agricoles chutent régulièrement, et les paysans qui ne peuvent diversifier leur production et leurs revenus sont mal en point. Pour les aider, on promeut l'artisanat.

Des emplois temporaires sont aussi créés en réparant des chemins et ponts, en plantant des arbres le long des chemins, en construisant une digue etc.

Le meilleur mois depuis la naissance du programme quilts (patchwork) en juin ! Les 3 volontaires se démènent et tissent des liens efficaces dans la communauté étrangère.

Le programme de Dúc Linh aide aussi de petits entrepreneurs qui créent des emplois, ceci concerne plus de 700 emplois à plein temps au total. La saison des réparations de chemins et ponts est terminée (à cause des pluies) : avec une participation locale couvrant 80% des frais, 18,5 km de chemins, 13 ponts ont été refaits pendant la saison sèche 2004-2005. Soit 23.753 journées de travail. Ces améliorations pour les transports ont un impact considérable sur le développement<sup>8</sup>.

A Tánh Linh et Dúc Linh on a planté plus d'arbres que jamais : 100.000 en mai et juin 2005, au début des pluies. 2631 journées de travail.

## 1.10. Recyclage des déchets (géré par Hùng)

L'équipe a pu négocier avec les acheteurs de déchets plastiques, et le prix d'achat aux écoles a été augmenté de 0,2 à 0,3 euro/kilo. L'engouement a été formidable, aidé par une meilleure logistique, si bien qu'en 4 mois il a été récolté le double du poids de 2004 (98 tonnes). Soit 3000 euros pour le budget des écoles : elles arrivent ainsi à payer la scolarité des enfants très pauvres, à réparer un toit ou une pompe...

Hùng a poursuivi ses contacts et a proposé de faire une partie du recyclage du plastique. En combinant cela avec la collecte et le tri des déchets sur les marchés, on arrive à un projet de produire plusieurs tonnes de compost par jour et plusieurs tonnes de plastique. Tout en créant une petite vingtaine d'emplois et en générant des... bénéfiques. Plusieurs scénarios ont été étudiés, le programme

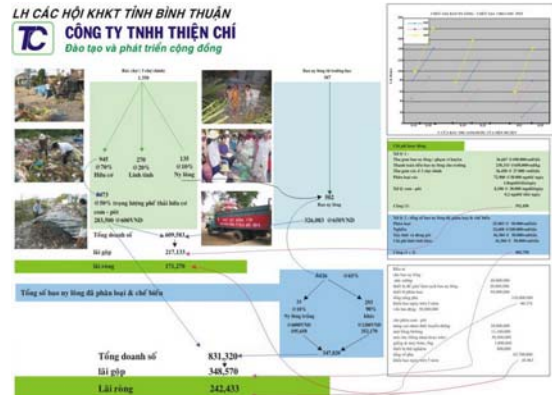
---

<sup>8</sup> Les achats coûtent 10% plus cher là où les chemins et ponts sont inexistantes ou s'ils ne permettent pas aux motos de passer. La vente des récoltes est amputée de 10 à 20% sur les prix pour la même raison. Il faut ajouter que les enfants vont en général 1-2 ans plus tard à l'école. L'accès aux dispensaires est difficile, voire impossible la nuit. Voir notre vidéo sur ce thème : [http://mdswin3.com/vietnam-quilts-org/2005-06-14\\_mp\\_etm.mpg](http://mdswin3.com/vietnam-quilts-org/2005-06-14_mp_etm.mpg)

a été validé et est lancé au grand plaisir du district de Đức Linh, qui fournit gracieusement un terrain. Un petit entrepreneur local qui travaille dans ce domaine depuis des années apporte la moitié de l'investissement, et son savoir faire, ses réseaux. Nous apportons 5000 euros, qui en réalité ne nous coûtent

rien : le programme a en effet été choisi parmi les plus innovants par la Banque Mondiale, qui a décidé de le co-financer.

Il faut maintenant mettre cela en œuvre à échelle réelle mais on peut être optimiste. Le problème des déchets est de plus en plus important, même dans les campagnes. Le plus souvent on les jette de manière sauvage, et on les brûle à petit feu, ce qui dégage des gaz toxiques, notamment la dioxine. Le programme devrait recycler 80% des déchets et donc diminuer d'autant cette pollution mortelle.



Le schéma proposé par Thiên Chí : une des clés de la réussite : l'expérience pratique, pas un dossier papier.

## 2 Vietnam : Equipe & transfert

Résumé de la situation : l'équipe locale a mis sur pied une organisation vietnamienne : Thiên Chí. Un par un, elle reprend nos programmes et devient partenaire autonome.

Thiên Chí a repris le programme de Tánh Linh que nous continuerons de financer. Paradoxalement il semble que les bailleurs de fonds ne soient pas aussi enthousiastes que prévu pour financer Thiên Chí directement. La peur de l'inconnu ? Nous nous portons garants cependant.

Thiên Chí revient à Bình Thuận avec les félicitations de la Banque Mondiale, source de fierté pour la province. Celle-ci veut renouveler l'expérience et lance un concours aux innovations au sein de la province. Thiên Chí est le 1<sup>er</sup> inscrit !



Bon accueil à Hàm Thuận Nam !

Sur proposition du Bureau de l'Education provincial, le programme de santé scolaire est étendu au district de Hàm Thuận Nam. 2 autres districts ont été proposés aussi, mais Hàm Thuận Nam est limitrophe de Tánh Linh, et ses communes de montagne sont très pauvres. Le programme sera mené par Thiên Chí, avec notre soutien responsable<sup>9</sup>.

<sup>9</sup> Lý est aussi la plus ancienne membre de l'équipe, depuis 1993.

### **3 Cambodge : avec RADE**

Les progrès réalisés par notre partenaire<sup>10</sup> RADE sont positifs : 20 vaches ont été prêtées à des familles très pauvres, dans les villages de Prey Veng. Renseignements pris dans la région, RADE a la cote. Nous avons donc décidé d'accroître progressivement notre soutien : plus de prêts-vaches, et l'irrigation de jardins potagers. L'élevage de chèvres est envisagé.



La pauvreté dans ces villages est semblable à celle rencontrée dans les montagnes, chez les minorités du Vietnam, il y a 13 ans. La nappe phréatique n'est pas loin, mais il n'y a qu'une seule et maigre récolte. L'irrigation permettra progressivement de changer cela.

### **4 Financements institutionnels**

Résumé de la situation : une petite partie des fonds vient de donateurs privés. Ces fonds propres sont indispensables d'abord pour obtenir les co-financements, qui multiplient par 2 ou par 4 l'apport propre de l'ONG, selon les cas. Les fonds privés sont aussi une garantie d'indépendance et de souplesse. Nous agissons à long terme, alors que les financeurs institutionnels se limitent à 3-5 ans, insuffisant pour mener à son terme un programme.

1. La soirée du 26 avril à Uccle a été un formidable succès : nombreux public (600) et bonne recette (28000 euros). Merci à tous ceux qui sont venus.
2. Association Cristolienne de Solidarité : renouvelle son soutien (2500 euros)
3. Children for a Better World : renouvelle son soutien avec 7200 euros
4. Operation USA : bailleur de fonds de longue date, a promis 56.000 US\$
5. American Jewish World Service renouvelle son soutien avec 5.000 US\$
6. Dossiers en cours à Unitas, Europe Tiers Monde, et l'Agence Intergouvernementale pour la Francophonie
7. La Fondation Marie Janssens, Novib & Oxfam ont invité Thiên Chí à soumettre une proposition.
8. Fondation Jardins Partagés : renouvelle son soutien avec 2500 euros.
9. Banque Mondiale : félicitations, plus 6600\$ pour le programme déchets.

La situation est saine mais nous faisons face à une brutale augmentation des budgets : des portes se sont ouvertes (Long Mỹ<sup>11</sup> et Hâm Thuận Nam), de bons programmes doivent être étendus. Nous sommes à la recherche de nouveaux financements pour suivre les équipes au mieux.

---

Bernard KERVYN, 06/07/2005

<sup>10</sup> Partenaire de *Mékong Plus*, branche belge de Viêt Nam Plus.

<sup>11</sup> Extension à tout le district, à la demande des autorités. Manquant de fonds nous avons dû préciser que ce serait peut-être sans augmentation de budget.